

terre, les anges dans le ciel, et même les esprits de ténèbres en enfer s'inclinent pour lui rendre hommage, cependant il y a des créatures qui ne l'honorent pas ; il y a des êtres pires que les démons ; il se trouve des gens qui n'ont aucun respect pour ce nom saint ; ces créatures, ces êtres sont les *blasphémateurs*. Oui, mes frères, dans nos rues, dans nos manufactures, dans nos demeures, ce nom saint est prononcé sans respect. Le nom de Jésus, le nom de notre roi, de notre Sauveur, de notre juge, sert de jurement ; et non seulement à des hommes grossiers et incultes, mais à de jeunes garçons et à de jeunes filles, et, comble de l'impécé, même à de tout petits enfants. Passant dans une rue l'autre jour, j'entendis une bordée de blasphèmes, parmi lesquels était le nom de Jésus, et le blasphémateur était un jeune garçon qui, j'en suis sûr, n'avait pas plus de huit ans ; et hélas ! ce n'est pas la première fois que j'entends pareille chose. O mes frères, je vous en conjure, par les blessures et la croix de Jésus, prenez garde à ce grand péché. Lorsque j'entends ces petits blasphémateurs qui à peine savent ce qu'ils disent, je comprends qu'ils ont appris ces blasphèmes de leurs pères, de leurs frères plus âgés, peut-être même de leurs mères, et je tremble en pensant combien profondément le mal est enraciné dans le cœur des hommes. Ne faisons donc jamais un mauvais usage du saint Nom ; rejettions de parmi nous les jurements et les blasphèmes, de peur qu'ils ne nous conduisent et conduisent nos enfants en enfer.

C'est à nous d'avoir de la dévotion pour le saint nom de Jésus, car la sainte Eglise nous enseigne de recourir à lui. Sommes-nous tentés ? adressons-nous à lui, et Jésus qui a porté ce nom viendra à notre aide. Sommes-nous dans la peine ? disons en nous mêmes : Jésus ! Jésus ! et Jésus qui s'agenouilla dans le sombre jardin, qui versa son sang pour nous, qui affronta les horreurs de la mort, délaissé et le cœur brisé, nous enverra la consolation et la guérison de nos souffrances. Nos péchés nous font-ils peur ? levons les yeux sur la croix du Calvaire : au sommet y est écrit le nom de Jésus, le Sauveur et le consolateur. Ne manquons pas de force pour la bataille de la vie et de courage pour lutter contre le monde, la chair et le démon. Jésus ! Jésus ! le Très-Haut, le conquérant, le lion de Juda, armera nos bras pour la bataille et fortifiera nos cœurs dans le combat. Oh ! vénérons le saint nom de notre doux Sauveur pendant notre vie ; et lorsque nos lèvres refroidies par la mort ne pourront plus le prononcer, puisse Dieu donner à chacun de nous un ami qui murmure à nos oreilles : Jésus ! Jésus ! afin que ce nom puisse être le dernier que nous entendions sur la terre, et le premier que nos esprits charmés entendent dans le ciel.